

# cinema itsas-mendi



## urrugne

**#103**

04.08.21>31.08.21

[www.cinema-itsasmendi.org](http://www.cinema-itsasmendi.org)

## *Pas de passivité !*

On connaissait la pass-ion, le pas-tis aussi (avec notre meilleur ami modération), on est en conflit interne irréconciliable sur la pas-tèque (adoration ou aversion?), on aime à se considérer comme des pass-eurs d'images, on se régale devant les pass-ements de jambes de Messi ou de Ronaldo, mais alors le pass sanitaire, celui-là, on ne le connaissait pas !

Vous le savez maintenant, nous avons la possibilité officielle et légale de limiter notre jauge d'accueil à 49 personnes par séance, ce qui nous permet de ne pas exiger de vérifier vos précieux sésames pour l'instant. Nous restons cependant prudents, s'il y a bien une chose que cette période interminable nous a apprise, c'est que les choses changent vite, très vite, trop vite.

Pendant que la fréquentation nationale dans les cinémas chute vertigineusement depuis l'annonce de cette mesure, nous tentons de continuer à faire notre métier au milieu de ce qui ressemble à un brouhaha incessant et insupportable d'injonctions diverses venues de toutes parts, d'informations plus ou moins fiables, d'incertitudes grandissantes.

Dans ce nouveau programme, donc, nous avons souhaité remettre en place des soirées avec des présentations « maison », autour de la Palme d'Or, *Titane*, et autour d'une séance de rattrapage des formidables *Sound of metal* et *Indes Galantes*, que vous nous avez redemandés. Histoire de continuer à exister avec ce qu'on sait à peu près faire : parler des films avec celles et ceux qui se déplacent pour les voir.

C'est en poursuivant ce travail qu'on espère ainsi ne jamais devenir un cinéma... passe-partout.

# Fragile

Emma Benestan France / 2020 / 1h40 Avec Yasin Houicha, Oulaya Amamra, Raphaël Quenard, Bilal Chenagri, Diong-Kéba Tacu, Tiphaine Davio, Tassadit Mandi...

**A partir du 25 août**

Az, ouvrier ostréicole à Sète, est vraiment un garçon formidable : attentionné mais pas obséquieux, doux mais pas docile, blagueur mais toujours sans outrance, tchatteur mais sans l'once d'une flagornerie. Il aime depuis longtemps Jessica, comédienne dont il a accompagné l'ascension vers la gloire, enfin, vers le premier rôle d'une série policière locale façon *Plus belle la vie*. Il est temps de lui faire sa demande car Az est un garçon romantique et que l'amour, c'est chose sérieuse. Mais rien ne va se passer comme prévu.

Car c'est sans compter avec : une perle mal placée dans une huitre un peu spéciale ; un partenaire de série un peu trop attirant ; un maillot de bain que l'on ne peut pas prêter ; des cornes de gazelle ; des répétitions de danse ; une fête à laquelle on n'est pas invité ; du raï ; mais surtout, surtout : une bande de potes qu'on avait un peu mis de côté et la plus jolie des pygmalionnes, qui va aider Az à remonter la pente douce de sa mélancolie. Car oui, Az est un garçon fragile qui va, au contact de la fulgurante Lila, sa copine de

longtemps, retrouver goût à la vie.

L'air de rien, sous ses allures de comédie romantique estivale, *Fragile* fracasse avec délicatesse pas mal de clichés. Les jeunes y ont une tchatche communicative, drôle et ciselée, qui ne dépareillerait pas dans les salons littéraires de Madame de la Fayette. Les femmes (mères, sœurs, grands-mères, amie) sont puissantes, les garçons pleurent sans honte, dansent pour séduire et/ou mettent la main à la pâte d'amande...

Ce premier long métrage d'Emma Benestan est un cocktail pétillant, avec des zestes du cinéma d'Abdellatif Kechiche, d'Eric Rohmer et d'Emmanuel Mouret dedans, mais avec surtout un ton bien à lui et une bande de comédiens absolument épatants qu'on a tout de suite envie d'aimer et de suivre... De chouettes personnes à surveiller de très près !



# CINE DEBAT

# Irabazi Arte

Organisé en soutien au mouvement  
d'occupation des terres à Arbonne.

## DOUCE FRANCE

UN FILM DE  
GEOFFREY COUANON

## 27 août à 21h



En partenariat avec la ville d'Urrugne et en présence  
des membres de Lurzaindia, ELB et le collectif citoyen BOST



# Annette

Leos Carax USA-France / 2020 / 2h20  
/VOST Avec Marion Cotillard, Adam Driver,  
Simon Helberg, Rila Fukushima, ...

Près d'une dizaine d'années après sa masterpiece – pourtant échec commercial à sa sortie – qu'est *Holy Motors* (2012), le cinéaste français le plus loufoque de cette génération fait son grand comeback. *Annette* est une œuvre foisonnante et passionnante qui se fera détester autant qu'elle se fera aimer. Tourné en France, en Belgique et en Allemagne, l'action se déroule pourtant étonnamment à Los Angeles, de nos jours. Henry est un comédien de stand-up à l'humour féroce. Ann, une cantatrice de renommée internationale. Ensemble, sous le feu des projecteurs, ils forment un couple épanoui et glamour. La naissance de leur premier enfant, Annette, une fillette mystérieuse au destin exceptionnel, va bouleverser leur vie.

*Le blog du cinéma*



# The Sparks Brothers

Edgar Wright GB / 2021 / 2h21 / VOST  
**A partir du 11 août**

Ce documentaire ne pourrait mieux tomber. Lancé au festival de Sundance, *The Sparks Brothers* sort au moment où les deux leaders du groupe viennent de visiter la Croisette au titre de scénaristes d'*Annette*, de Leos Carax. Pour ces créateurs d'exception, dont les aventures cinématographiques prévues avec Jacques Tati et Tim Burton ne se sont jamais matérialisées, cette collaboration avec le réalisateur de *Holy Motors* constitue, selon leur témoignage, une forme de consécration.

La particularité de ce long métrage retraçant une carrière longue de cinq décennies est de faire écho à l'un des parcours les plus singuliers du monde musical. Mis à part le culte dont ils font l'objet au sein d'un cercle de fervents aficionados, et le respect que leur vouent leurs pairs, Ron et Russell Mael n'ont jamais vraiment obtenu de succès auprès du grand public. Truffé de scènes d'archives et de témoignages actuels, non seulement des deux intéressés, mais aussi d'une pléiade d'intervenants, *The Sparks Brothers* raconte comment ces deux artistes n'ayant jamais rien fait comme les autres ont pu influencer autant d'autres musiciens sans jamais atteindre eux-mêmes la popularité. *La Presse*

# KINO CLUB CINE BIS'ART

**Vendredi 6 août dès 18h45**

**Soirée interdite aux - de 16 ans**

**8€ les deux films**

## MARTYRS

Pascal Laugier France / 2008 / 1h39

Avec Mylène Jampanoï, Morjana Alaoui,  
Catherine Bégin, ...



France, début des années 70.

Lucie, une petite fille de dix ans, disparue quelques mois plus tôt, est retrouvée errant sur la route. Son corps maltraité ne porte aucune trace d'agression sexuelle. Les raisons de son enlèvement restent mystérieuses.

Traumatisée, muette, elle est placée dans un hôpital où elle se lie d'amitié avec Anna, une fille de son âge.

15 ans plus tard.

On sonne à la porte d'une famille ordinaire. Le père ouvre et se retrouve face à Lucie, armée d'un fusil de chasse. Persuadée d'avoir retrouvé ses bourreaux, elle tire.

## TITANE

Julia Ducournau France / 2020 /

1h48 Avec gaëlle Rousselle, Vincent Lindon,  
Garance Marillier, Laïs Salameh...

PALME D'OR, FESTIVAL DE CANNES

**A partir du 4 août**



Il vaut mieux ne rien savoir de l'histoire de *Titane* avant d'entrer dans la salle, et la bande-annonce comme le résumé de présentation du film sont habilement trompeurs. Par contre, il vaut mieux être prévenus que le niveau d'inconfort physique que génère le film de Julia Ducournau est extrêmement élevé, et que son visionnage pourra même s'avérer insupportable pour certains. En essayant de ne rien révéler de l'intrigue, disons que l'influence de Cronenberg sur le thème du film est très forte, mais que formellement, Ducournau remplace la froide élégance du maestro canadien par une incandescence permanente, très rock'n'roll. Mais de quoi parle donc ce film ? Au-delà, bien au-delà du « cinéma de genre » – une étiquette vraiment trop rassurante pour un tel film –, *Titane* parle de la masculinité toxique, de la perméabilité des genres, de l'Amour sous toutes ses formes, et bien entendu de la violence contre l'autre comme seule manière d'exister. Bref, même si nombreux sont les spectateurs qui protestent contre la violence des images et le « manque de clarté » de l'histoire, *Titane* est l'une des expériences de cinéma les plus extrêmes, mais aussi les plus pures vues depuis longtemps.

*Benzinomag*

# In the mood for love

Wong Kar-wai Hong Kong / 2000 /  
1h38 / VOST Avec Maggie Cheung Man-  
yuk, Tony Leung Chiu-wai, ...

**A partir du 18 août**

Depuis sa sortie en 2000, *In the mood for love* a laissé dans notre mémoire une marque précieuse, comme l'empreinte d'une émotion unique, la trace secrète de quelque chose qui nous habite avec discrétion, grâce et sensualité. Ce sera une scène, une image, un air de valse ou des volutes de fumée, un motif sur une robe, la lumière bleutée d'un néon... Car chaque plan offre le détail qui déclenche la magie, chaque scène contient à elle seule tout ce qui fait l'essence du film : le désir.

Les mots sonneront forcément un peu faux, un peu figés, un peu convenus pour vous décrire ici ce qu'est *In the mood for love* tant ce film est un objet sensitif, une œuvre tout en mouvement, en odeurs, en parfums, en frôlements... C'est sans doute pour cela qu'il dépasse de loin le cliché esthétique du très soigné, du très beau : la photo est au service de l'histoire, elle n'est jamais figée, elle n'est jamais gratuite car chaque détail, chaque objet, chaque rayon de lumière trouve sa place, son sens dans le récit. On entre dans l'intrigue comme on tombe amoureux, les sens en émoi, le cœur vibrant et l'esprit qui voudrait tout retenir, de l'accessoire à l'essentiel, afin d'inscrire profondément l'instant présent dans la mémoire... *Utopia*



# Sweet thing

Alexandre Rockwell USA / 2019 /  
1h31 / VOST Avec Will Patton, Karyn Parsons,  
Lana Rockwell, ...

New Bedford, Massachusetts. Billie, jeune adolescente, et son petit frère Nico luttent pour trouver leur place dans une famille dysfonctionnelle. Partagés entre un père alcoolique mais aimant et une mère trop souvent absente, leur vie oscille entre malaises et incompréhensions.

Parfois il est difficile de trouver les mots pour parler d'un film. Et ce film en particulier semble être au-delà de tous les mots. Il nous a simplement charmés. Un peu comme quand on tombe amoureux pour la première fois, que l'on en a le souffle coupé, que l'on a en même temps envie de tout garder pour soi et de crier son amour au monde entier. Comme si ce film n'avait été fait que pour nous. L'image, avec ce noir et blanc tourné en 16mm et entrecoupé de quelques scènes furtives aux couleurs hyper-saturées, est tellement belle. Mais il ne s'agit pas là d'une beauté galvaudée, qui pourrait être revendiquée pour la moindre chose insignifiante. Non, une beauté du cœur, celle qui fait briller l'âme d'un film et de ses personnages.

Le réalisateur, Alexandre Rockwell, pour la deuxième fois de sa vie, a fait tourner ses deux enfants. Rendons-leur ici un hommage vibrant et ému, car ce que l'on a vu en eux est rare. Et beau, donc.



# Désigné coupable

Kevin Macdonald USA / 2020 / 2h10  
/ VOST Avec Tahar Rahim, Jodie Foster,  
Shailene Woodley, ... **A partir du 4 août**

Quelque soit la face par laquelle on choisira d'aborder le film *Désigné coupable*, la finalité qu'il traduit demeure ahurissante : un homme est resté emprisonné plus de quatorze ans dans le centre carcéral américain le plus opaque et sans le moindre jugement, implication ou fait établi.

Cet homme s'appelle Mohamedou Ould Slahi, mauritanien de naissance, dont Désigné coupable déroule le destin en s'appuyant sur Les Carnets de Guantánamo, le livre-témoignage que Slahi a écrit. En confiant les rênes de son adaptation à l'écran à Kevin Macdonald, les producteurs de *Désigné coupable* savaient, de par la minutie et le sens de la justesse que le réalisateur a toujours insufflés à ses longs-métrages (*Le Dernier Roi d'Écosse*) et documentaires (*Marley*), que l'ensemble ne succomberait pas aux ficelles souvent tentantes dans les narrations cinématographiques mêlant politique, terrorisme et justice. Derrière ses atours de thriller, le film montre comment un pays peut aller jusqu'à oublier les principes de droit les plus basiques au nom d'une obsession pour la sécurité, exacerbée par des événements dramatiques, jusqu'à se montrer incapable d'appuyer à un moment sur la pédale de frein de ses dérives. Brillant !



# La loi de Téhéran

Saeed Roustayi Iran / 2019 / 2h15 /  
VOST Avec Payman Maadi, Navid Moham-  
mazadeh, Houmaan Kiaie, ...  
**A partir du 11 août**

Le titre originel et international du film est « *Just 6.5* ». C'est le nombre – sans cesse croissant – de toxicomanes en Iran : 6,5 millions. Dans ce pays, où dix tonnes de drogue sont consommées chaque jour et qui est frontalier avec l'Afghanistan, dont la narco-économie est florissante, la moindre possession de stupéfiants est punie de la peine de mort par pendaison. Une perspective qui n'effraie guère les trafiquants, prêts à tout pour faire passer leur marchandise.

Le thriller, lui aussi stupéfiant, de l'Iranien Saeed Roustayi, s'ouvre par une descente musclée de la police de Téhéran dans une cache de dealers de crack. Elle annonce une traque infernale : un flic modeste aux méthodes brutales, veut mettre la main sur un richissime parrain de la drogue.

Dans ce film scénarisé et cadré à l'américaine, la caméra portée suit au pas de charge le chasseur et sa proie, pénètre dans les maisons où les femmes et les enfants tiennent lieu de paravents (et d'alibis), sur les chantiers dont les canalisations sont transformées en refuges, derrière les barreaux de prisons surpeuplées et dans les tribunaux. C'est haletant sans être jamais binaire, virtuose sans être tape-à-l'œil, et le portrait que Saeed Roustayi donne de la société iranienne est édifiant, sans être moralisateur. La fin est comme le début : à couper le souffle. *Jérôme Garcin*



# Les sentiers de l'oubli

Nicol Ruiz Benavides Chili / 2020 / 1h11 Avec Rosa Ramírez, Romana Satt, Gabriela Arancibia, ... **A partir du 18 août**

*Les sentiers de l'oubli*, ce sont ceux que Claudina, 70 ans, doit emprunter après la mort de son mari – mais pas forcément dans le sens que l'on pourrait penser. L'événement est brutal pour Claudina. Ses repères s'effritent, son univers chancelle, elle est comme abasourdie, terrassée, abandonnée dans une terrible et banale fragilité face au monde qu'elle n'a pas été préparée à affronter seule.

Sa pauvre retraite ne lui permettant pas de subvenir à ses besoins, elle doit quitter sa maison et part vivre chez sa fille, qui élève seule un gamin d'une dizaine d'années. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que les sentiments qui unissent la mère et la fille peinent à s'exprimer et ne sont de toute évidence pas d'une franche tendresse. Mais Claudina s'efforce d'encaisser et d'avancer. Heureusement, elle rencontre rapidement Elsa, voisine de sa fille, la soixantaine rayonnante, enjouée, mariée mais d'une déconcertante liberté. À Elsa, naturellement, Claudina, se confie, se raconte. Tout aussi naturellement (quoiqu'avec un peu d'appréhension), elle suit sa nouvelle amie dans le bar clandestin à la réputation sulfureuse où Elsa chante certains soirs.

Un bar qui porte le beau nom de Porvenir (l'Avenir). Et tandis que dans le ciel, d'étranges phénomènes lumineux troublent une population qui se perd en conjectures (manifestations divines ? signaux extra-terrestres?), Claudina trouve dans les yeux d'Elsa la force de redresser la tête, de puiser dans ses souvenirs la matière pour partir à sa propre reconquête.

Par petites touches délicates, le film de Nicol Ruiz Benavides montre comment peu à peu se lézarde l'armure derrière laquelle, par convention, par habitude, par passivité, Claudina avait claquemuré la nature de ses sentiments. Le sourire aux lèvres et un regard émerveillé porté sur le monde, Rosa Ramírez Ríos interprète avec un naturel et un charme incroyable cette femme abîmée, grand-mère et veuve, et qui, atteinte par la limite d'âge, se mettrait naturellement, de son plein gré, au rebut d'une société chilienne d'une religiosité et d'un conservatisme étouffants. Et qui pourtant se remet à vivre. *D'après Utopia*



# Sentimental

Cesc Gay Espagne / 2020 / 1h22 / VOST  
Avec Javier Cámara, Griselda Siciliani, Belén Cuesta, Alberto San Juan, ...

**A partir du 18 août**

Après des années de vie commune, Julio et Ana traversent une crise dans leur couple. Jusqu'au soir où Ana décide d'inviter leurs voisins du dessus à dîner, sans prévenir Julio, qui ne les porte pas dans son cœur. Son grief : le bruit qu'ils font chaque soir lors de leurs ébats déchainés. Au fil de ce dîner, la routine de Julio et Ana se heurte aux mœurs plus que libérées de leurs voisins : les langues se délient, les secrets se dévoilent et les masques tombent.

Une « comédie caliente » comme le susurre l'affiche. Un vaudeville loufoque et franchement hilarant qui est aussi un véritable effeuillage des sentiments et une illustration de l'audace amoureuse. Le réalisateur Cesc Gay continue de creuser la veine des relations humaines, dans la droite ligne de son précédent *Les Hommes ! De quoi parlent-ils ?* ou de son délicieux *Truman*. On est dans la droite ligne de la comédie de mœurs à la fois drôle et sensible, dont l'audace tranquille nous amène à réfléchir en toute jovialité. *Utopia*



# Profession du père

Jean-Pierre Améris France / 2020 / 1h45 Avec Benoît Poelvoorde, Audrey Dana, Jules Lefebvre, ...

**A partir du 11 août**

Héros de la Seconde Guerre mondiale, proche de De Gaulle jusqu'à sa « trahison » vis-à-vis de l'Algérie, créateur des Compagnons de la chanson, ancien champion de judo... André Choulans n'en finit pas de dérouler ses titres de gloire auprès d'Émile, son fils âgé de 12 ans. Impressionné, l'enfant écoute avidement les récits paternels qui offrent des répit entre deux colères imprévisibles pour une porte des toilettes mal fermée ou un plat supposé sentir l'œuf pourri.

Basé sur le roman éponyme de Sorj Chalandon, le nouveau film de Jean-Pierre Améris est un drame sur les violences intrafamiliales ou l'influence des tyrans domestiques comme a pu l'être le propre père du cinéaste. Oubliez donc rapidement l'affiche comme le synopsis officiel, qui vous vendent une comédie. Il sera question ici de tensions internes à la famille, d'autorité du père, ce jusqu'à ce que la violence éclate, le tout filmé à hauteur d'enfant. Manifiquement portés par ses acteurs, le film est poignant de bout en bout. *D'après Abus de ciné*



# True Mothers

Naomi Kawase Japon / 2020 / 2h19  
/ VOST Avec Hiromi Nagasaku, Arata Iura,  
Aju Makita,... **A partir du 18 août**

Couple heureux et harmonieux, Satoko et Kiokazu se désespèrent de ne pouvoir avoir d'enfants. L'option de l'adoption se présente à eux. Après bien des précautions, ils font le pas, rencontrent des associations, s'inscrivent. Ils sont retenus et deviennent les parents d'Asato qu'une adolescente de 14 ans a été forcée d'abandonner à la naissance. Les derniers mois de sa grossesse se déroulent sur une île où viennent échouer des infortunées, comme elle, pour tenter de se préparer au choc de la séparation. La cérémonie, traumatisante, de l'adoption, en présence de la jeune mère et de ses proches qui la rejettent, est un rituel formalisé. Passé le douloureux moment de cette épreuve, les nouveaux parents s'attachent à parfaire l'éducation d'Asato dans un cocon d'affection, de prévenances et d'attachement sincère. Mais cette convention est menacée, quelques années plus tard, par le retour de la mère, surgie du passé qui tente un chantage pour recoller les morceaux brisés de son existence, et récupérer ce bien si précieux, son enfant, qui lui a été pris. Le titre du film renvoie à cet affrontement inévitable, matière à un mélodrame, sur fond de culpabilité réciproque, d'une grande puissance émotionnelle que maîtrise admirablement Naomi Kawase. *La Croix*



# Rouge

Farid Bentoumi France / 2020 / 1h28  
Avec Zita Hanrot, Sami Bouajila, Céline Sallette,  
Olivier Gourmet, ... **A partir du 18 août**

Nour vient d'être embauchée comme infirmière dans l'usine chimique où travaille son père, délégué syndical et pivot de l'entreprise depuis toujours.

Alors que l'usine est en plein contrôle sanitaire, une journaliste mène l'enquête sur la gestion des déchets. Les deux jeunes femmes vont peu à peu découvrir que cette usine, pilier de l'économie locale, cache bien des secrets. Entre mensonges sur les rejets polluants, dossiers médicaux trafiqués ou accidents dissimulés, Nour va devoir choisir : se taire ou trahir son père pour faire éclater la vérité.

*Rouge* vient apporter une nouvelle pierre à l'édifice d'une prise de conscience devenue vitale. Pertinent lorsqu'il souligne les limites de l'engagement politique ou militant, il se penche aussi sur le destin des lanceurs d'alerte – devenus les seuls véritables combattants de la vérité – et témoigne d'une situation d'impasse où les générations précédentes, trop occupées par la croissance et la préservation des emplois, ont sacrifié la biosphère et la santé humaine sur l'autel de la production et du profit. Un film quasi indispensable donc ! *D'après Le bleu du miroir*



# Sound of Metal

Darius MARDER USA / 2019 / 2h02 /  
VOST Riz Ahmed, Olivia Cooke, Paul Raci,  
Lauren Ridloff, ...

Ruben et Lou, ensemble à la ville comme à la scène, sillonnent les Etats-Unis entre deux concerts. Un soir, Ruben est gêné par des acouphènes, et un médecin lui annonce qu'il sera bientôt sourd. Désarmé, et face à ses vieux démons, Ruben va devoir prendre une décision qui changera sa vie à jamais. Il y a des films qui peuvent supporter d'être vus sur sa télé, sur une tablette, dans un avion, peu importe. Leur futilité ne répond de rien. Et d'autres en revanche, qui ne peuvent s'exprimer autrement que dans une salle de cinéma. Sound of Metal est de ceux-là.

Plus que de voir un film, c'est à vivre une expérience sensorielle que nous invite le réalisateur Darius Marder (scénariste de The Place Beyond the Pines) à travers l'histoire du batteur d'un groupe qui, du jour au lendemain, ressent de terribles acouphènes et apprend qu'il s'apprête à devenir sourd d'ici très peu de temps. Quelle puissance ! Quelle maîtrise ! Quelle intensité ! Pour son premier long-métrage, Darius Marder frappe très fort sur la nouvelle scène cinématographique indépendante américaine. Un cinéaste est né en même temps qu'une œuvre magistrale, immersive, poignante, déstabilisante portée avec un talent au-delà de la conviction par Riz Ahmed. *Mondociné*



Séances présentées  
par un membre de  
l'équipe

# Indes Galantes

Philippe Béziat France / 2020 / 1h48

C'est une première pour 30 danseurs de hip-hop, krump, break, vogueing... Une première pour le metteur en scène Clément Cogitore et pour la chorégraphe Bintou Dembélé. Et une première pour l'Opéra de Paris. En faisant dialoguer danse urbaine et chant lyrique, ils réinventent ensemble le chef-d'œuvre baroque de Jean-Philippe Rameau, Les Indes Galantes. Des répétitions aux représentations publiques, c'est une aventure humaine et une rencontre aux enjeux politiques que nous suivons : une nouvelle génération d'artistes peut-elle aujourd'hui prendre la Bastille ?

Pas besoin d'être un féru absolu de danse hip hop ou de krump pour apprécier la prouesse de ce spectacle. La force du film tient aussi au fait que plus qu'un simple « making-of » du spectacle, il s'agit d'une immersion dans la vie de danseurs qui n'avaient a priori rien à voir avec le monde de l'Opéra, et inversement, avec des interprètes lyriques qui n'avaient a priori rien à voir avec le monde des danses de rue. Celles et ceux qui n'ont pas vu cette version des Indes Galantes n'en seront en rien laissés pour compte, car le film s'apprécie surtout comme un moment de grâce collective, et valorise autant les rencontres humaines qu'artistiques.





## Dream Horse

Euros Lyn GB / 2020 / 1h42 / VOST  
Avec Toni Collette, Damian Lewis, Owen  
Teale, ... **A partir du 4 août**

Femme de ménage et barmaid, Jan Vokes (Toni Collette) parvient à convaincre son mari Brian (Owen Teale) et un comptable local, Howard Davies (Damian Lewis), de l'aider à mettre sur pied un syndicat de villageois afin d'élever un poulain. Baptisé Dream Alliance, celui-ci va grandir dans un lotissement. Une fois sur les hippodromes, l'animal s'avère plus performant que les chevaux de course de plusieurs millions de livres auxquels il est confronté. Véritable champion de la classe ouvrière, il prend l'establishment à son propre jeu. Mieux encore, Dream change l'existence de tous les membres du syndicat, notamment celle de Jan, dont il devient l'ami, le confident et l'échappatoire à une vie où les besoins des autres ont toujours la priorité.



## Bonne mère

Hafsia Herzi France / 2021 / 1h39 Avec  
Halima Benhamed, Sabrina Benhamed,  
Jawed Hannachi Herzi, Mourad Tahar  
Boussata, ... **A partir du 28 juillet**

Nora, la cinquantaine, femme de ménage de son état, veille sur sa petite famille dans une cité des quartiers nord de Marseille. Un soir de mauvaise inspiration, son fils aîné Ellyes s'est fourvoyé dans le braquage d'une station-service. Incarcéré depuis plusieurs mois, il attend son procès avec un mélange d'espoir et d'inquiétude. Nora fait tout pour lui rendre cette attente la moins insupportable possible... Après l'excellent *Tu mérites un amour*, Hafsia Herzi, révélée comme actrice dans *La Graine* et le mulet d'Abdellatif Kechiche, confirme qu'une réalisatrice est bel et bien née avec ce généreux *Bonne mère*, chronique romanesque et tendre d'une famille sans moyens, condamnée à la débrouille et à la solidarité, pour s'en sortir. Les portraits de femme sont magnifiques, suppléant à la paresse, à l'impuissance ou à l'indolence des hommes, et l'enfant est bouleversant. L'ambition de Hafsia Herzi conteuse s'est étoffée, et sa maîtrise de la mise en scène et son audace ont grandi, faisant de cette *Bonne mère* courage, hommage probable à sa propre mère et hommage à Marseille, l'une des figures que l'on voudrait à notre tour adopter et vous faire rencontrer. *Stéphane Goudet*



# Ciné-Ttiki

La programmation Jeune Public du Cinéma  
Itsas Mendi pour les enfants curieux !



## Ainbo, princesse d'Amazonie

Richard Claus USA / 2021 / 1h25  
Dès 6 ans.

Née au cœur de la forêt amazonienne, Ainbo n'a que 13 ans mais rêverait d'être la meilleure chasseuse de tout Candamo. Aussi se lance-t-elle au mépris de tous les dangers dans la lutte contre la déforestation, ce terrible fléau qui menace sa terre natale. Heureusement, elle sait que pour vaincre ses ennemis, coupeurs d'arbres et chercheurs d'or, elle pourra compter sur ses guides spirituels magiques.



## 100% loup

Alexs Stadermann GB / 2020 / 1h36  
Dès 6 ans.  
**A partir du 11 août**

Freddy Lupin et sa famille cachent depuis des siècles un grand secret. Le jour, ils sont des humains ordinaires. Mais dès la tombée de la nuit, ils deviennent des loups-garous ! Le jour de son quatorzième anniversaire, Freddy s'attend à se transformer en loup-garou pour la première fois. Mais le soir de son initiation rien ne se déroule comme prévu et le voilà qui devient ... un mignon petit caniche rose au caractère bien trempé. Sacrilège pour sa famille ! Freddy n'a plus désormais qu'un objectif : démontrer qu'il est bel et bien 100% Loup !

## Laurel et Hardy Premiers coups de génie

Oliver Hardy, Stan Laurel USA / 1927-1929 / 52 mins. Dès 5 ans.



Pour ceux qui connaissent leurs films merveilleux, aucune explication n'est nécessaire... Et pour ceux qui ne les connaissent pas, aucune explication n'est possible. Il faut venir voir, et dès la première minute, vous serez bouleversé devant tant de perfection, de bonheur et de rire. Non seulement c'est du très grand cinéma, mais en plus, vous allez rajeunir !



## Spirit : l'indomptable

Aury Wallington USA / 2020 / 1h27. Dès 6 ans.  
**A partir du 18 août**

Depuis la mort de sa mère, Lucky, une fillette qui n'aime pas les règles et les restrictions, vit avec son grand-père. Sous les recommandations de sa tante Cora, Lucky ira visiter son père à Miradero, au Texas. Là-bas, elle fera la rencontre de Spirit, un Mustang sauvage. Quand un vilain cowboy prévoira capturer Spirit et son troupeau pour les vendre aux enchères, Lucky se lancera courageusement dans l'aventure d'une vie pour sauver le cheval.



## Pil

Julien Fournet France / 2020 / 1h29. Dès 6 ans.  
**A partir du 18 août**

Pil, une petite orpheline, vit dans les rues de la cité de Roc-en-Brume. Un beau jour, pour échapper aux gardes qui la poursuivent, Pil se déguise en enfilant une robe de princesse. La voilà alors embarquée malgré elle dans une quête folle et délirante pour sauver Roland, l'héritier du trône.

# OSS 117: Alerte rouge en Afrique noire

Nicolas Bedos France / 2020 / 1h56

Avec Jean Dujardin, Pierre Niney, Fatou N'Diaye, ... **A partir du 25 août**

Nous sommes en 1981 et Hubert Bonisseur de La Bath, l'espion "franchouillard" incarné par Jean Dujardin est envoyé en Afrique pour venir en aide à un chef d'État local menacé par un mouvement rebelle. Sur place, il fait équipe avec un jeune collègue répondant au matricule d'OSS 1001, interprété par Pierre Niney. A la faveur de ses rencontres, notamment avec la mystérieuse Zéphyrine Bamba (Fatou N'Diaye), ce serviteur zélé du gouvernement français réalise qu'il n'est peut-être pas dans le bon camp...



# Louloute

Hubert Viel France / 2020 / 1h28

Avec Alice Henri, Laure Calamy, Bruno Clairefond, ... **A partir du 25 août**

La ferme familiale dans laquelle elle a grandi en Normandie va être vendue. À cette occasion, Louise se replonge dans ses souvenirs d'enfance. Dans les années 80, on l'appelait Louloute et était une enfant insouciante et malicieuse. Louise se souvient de ces doux moments de bonheur, vite obscurcis par les dettes de ses parents...

Après deux films plus expérimentaux Les Filles au moyen-âge et Artémis, cœur d'artichaut, Hubert Viel trouve ici un bel équilibre entre narration, simplicité et émotion.

Dans la lignée thématique d'oeuvres comme Petit paysan ou Au nom du père, Louloute trouve son chemin et sa belle singularité porté par Laure Calamy et Bruno Clairefond, qui, dans ce premier rôle d'importance, crève littéralement l'écran. *Studiocinéma*



# Grilles horaires

## Du 4 au 10 août

	Mer 4	Jeu 5	Ven 6	Sam 7	Dim 8	Lun 9	Mar 10
<b>Désigné coupable</b>	18:45	18:45	16:30	21:00		18:45	20:40
<b>Dream Horse</b>	17:00	21:00	14:30	15:30	18:30	14:30	16:30
<b>Indes Galantes</b>					<b>20:30</b>		
<b>TITANE</b>	21:00		<b>18:45</b>	17:20		21:00	
<b>MARTYRS</b>			<b>21:00</b>				
Annette		16:20			14:30		<u>18:15</u>
Bonne mère		14:30		<u>19:15</u>			
Sweet thing						<u>17:10</u>	
Ainbo	14:30			14:00	17:00		<u>15:00</u>
<b>Laurel &amp; Hardy</b>	16:00				11:00	16:15	

## Du 11 au 17 août

	Mer 11	Jeu 12	Ven 13	Sam 14	Dim 15	Lun 16	Mar 17
<b>The Sparks brothers</b>	16:15				16:00		
<b>Sound of metal</b>			<b>20:30</b>				
<b>Profession du père</b>	21:00	18:40		21:00	18:30	19:10	16:15
<b>La loi de Téhéran</b>	18:40	20:30	18:10	18:40		16:45	20:30
Désigné coupable		14:30		16:15			<u>18:10</u>
Dream Horse		16:45	15:30		20:30		14:30
Titane						<u>21:00</u>	
<b>100% loup</b>	14:30			14:30	14:15	15:00	
<b>Laurel &amp; Hardy</b>			17:15		<u>11:00</u>		

Dans la grille : Les dernières séances sont soulignées.  Séances sous-titrées pour malentendants. (AD) : Film disponible en audiodescription pour les malvoyants. Le mercredi c'est tarif réduit pour tous (4,5€).

**Du 18 au 24 août**

	Mer 18	Jeu 19	Ven 20	Sam 21	Dim 22	Lun 23	Mar 24
<b>In the mood for love</b>	19:15		21:00	18:05		14:15	
<b>Les sentiers de l'oubli</b>		14:15		19:45	20:30	19:15	
<b>Sentimental</b>	21:00	19:00	14:00	21:00	19:00		19:30
<b>True mothers</b>	16:45	20:30			14:30		14:30
Profession du père		17:10		14:30	17:00		<u>21:00</u>
La loi de Téhéran			18:40			20:30	<u>17:00</u>
Dream Horse			16:55			<u>17:30</u>	
100% loup				<u>16:20</u>			
<b>Spirit</b>	15:00	15:40	15:25		11:00	16:00	

**Du 25 au 31 août**

	Mer 25	Jeu 26	Ven 27	Sam 28	Dim 29	Lun 30	Mar 31
<b>OSS 117</b>	21:00	19:00	17:30	21:00	16:45		19:00
<b>Rouge</b>	17:45	21:00			15:00	19:20	17:25
<b>Fragile</b>	19:15	17:15	15:45	14:30	18:45	21:00	15:40
<b>Louloute</b>	16:10		19:30	19:30	20:30		21:00
<b>DOUCE FRANCE + débat</b>			<b>21:00</b>				
In the mood for love						17:30	
Les sentiers de l'oubli			14:30				
Sentimental		14:15		<u>18:00</u>			
True mothers						15:00	
<b>Pil</b>	14:30	15:40		16:20	11:00		14:00

**Tarifs** : Plein 6,5€ | Adhérent 4,80€ (Sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4,5€ (Mercredi toute la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Tiki 4€ (- de 14 ans) | Groupe 3€ (+ de 15 pers.) Abonnements : 53€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | 48€ pour les adhérents (10 places nominatives mais non limitées dans le temps.) Adhésion : 15€ - 30€

**YASIN  
HOÛCHA**

**OULAYA  
AMAMRA**

# FRAGILE

**CINEMA ITSAS MENDI**

**Cinéma indépendant  
Classé Art & Essai**

Labels Jeune Public, Patrimoine  
& Recherche et Découverte

29, rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

**Accès :** Parkings gratuits autour du cinéma  
Bus n°3 et n°43

**Contacts :** 05 59 24 37 45 - [contact@cinema-itsasmendi.org](mailto:contact@cinema-itsasmendi.org)

Le cinéma est ouvert toute l'année  
et propose des séances tous les jours.

Programmation détaillée et événements sur le site  
du cinéma : [cinema-itsasmendi.org](http://cinema-itsasmendi.org)  
et sur nos pages facebook  
et Instagram.

TIPHAÏNE DAVIOT RAPHAËL

PRODUCTION DE CARRÉ ROUGE PRODUCTIONS ASSOCIÉES (PRODUCTION) / MONTAGE  
DE PRODUCTION (MONTAGE) / ASSISTANTES DE RÉALISATION (MONTAGE) / CARRÉ ROUGE  
UNITÉ

MO GUIZ SAMIRA SEDIRA

PRODUCTION DE CARRÉ ROUGE PRODUCTIONS ASSOCIÉES (PRODUCTION) / MONTAGE  
DE PRODUCTION (MONTAGE) / ASSISTANTES DE RÉALISATION (MONTAGE) / CARRÉ ROUGE  
UNITÉ

